

Le film français

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel

EXPLOITATION

Luminor-Hôtel de Ville

Les nouvelles vies
du Latina à Paris

INSTITUTIONNEL

Cinéma

Alerte
sur la diffusion
des films européens
au sein de l'Union

BILAN

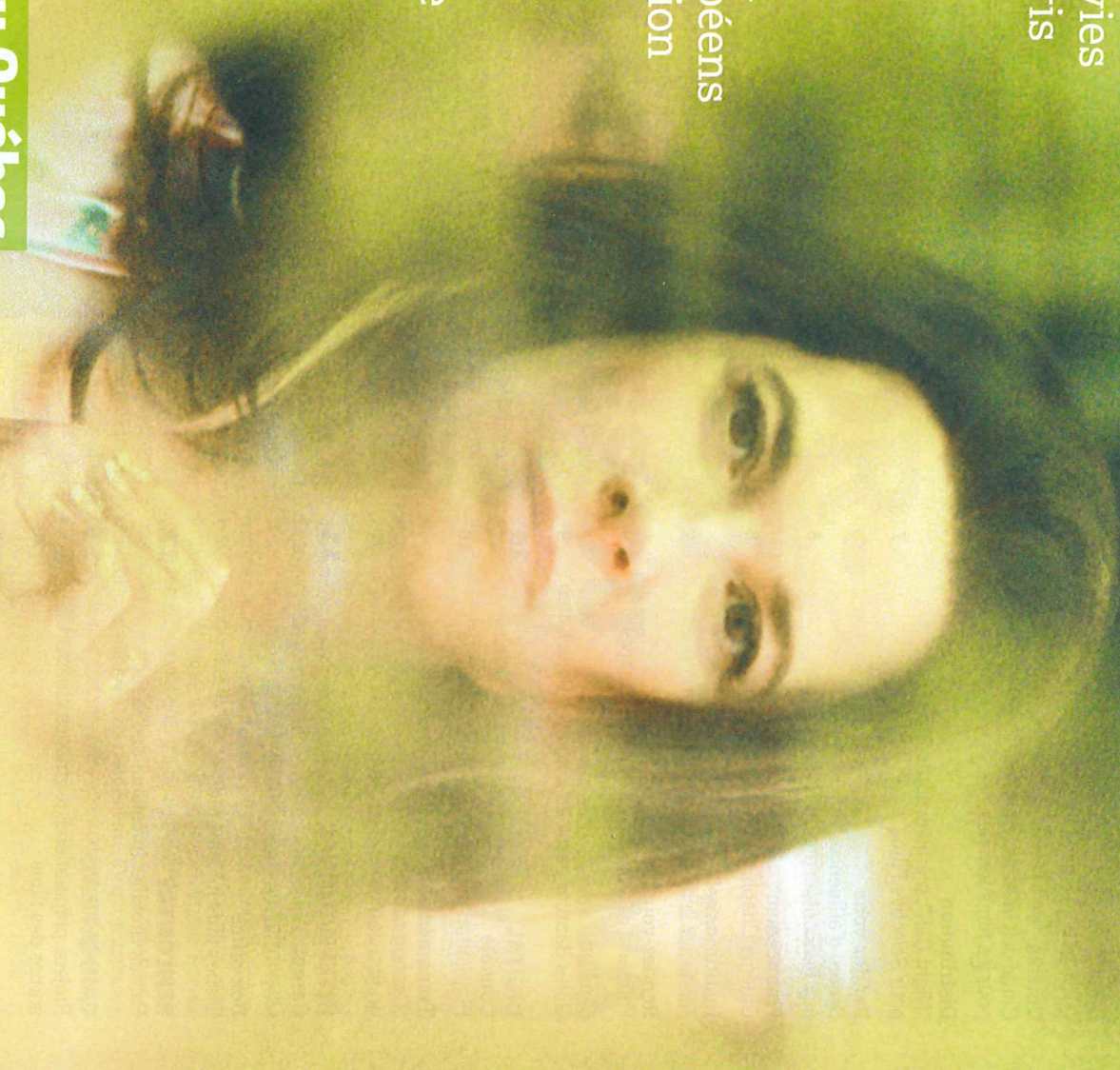
EuropaCorp

Vers une année
record

Cinéma du Québec

QUELS ÉCRANS POUR LE CINÉMA DE LA BELLE PROVINCE?

UNE CRÉATIVITÉ AU BEAU FIXE MAIS DES PÉRILS CROISSANTS
EN MATIÈRE DE DISTRIBUTION ET D'EXPLOITATION



[Institutionnel]

ALERTE SUR LA DIFFUSION DU CINÉMA EUROPÉEN

L'Institut Jacques Delors et l'IFA publient avec UniFrance une étude afin de sensibiliser les nouveaux décideurs à Bruxelles et Strasbourg sur la promotion de la diffusion des films européens au sein de l'Union et dans le monde. ■ S. DROUHAUD

Initiée au moment de la bataille sur l'Exception culturelle dans le cadre du traité de libre-échange entre l'Europe et les États-Unis, l'initiative de rédiger une étude sur la situation du cinéma européen à destination des dirigeants européens est née de l'alliance d'UniFrance Films et de deux think tanks reconnus et influents dans cette sphère, Notre Europe-Institut Jacques Delors et l'Institut für ausladsbeziehung (IFA). Le rapport, qui devait être présenté au lendemain de notre bouclage, le 20 novembre, aux Rendez-vous franco-allemands du cinéma à Leipzig, a été confié à un chercheur allemand, Josef Wutz, et préfacé par le cinéaste Costa-Gavras.

Cette étude dresse un état des lieux de la production de films, de leur diffusion en salle, à la télévision, en vidéo et sur les nouveaux supports, et bien sûr à l'export, avec des zooms sur quatre territoires majeurs, Allemagne, Espagne, France et Italie. Il en ressort une tendance forte : si la production de films a sensiblement augmenté en Europe depuis dix ans, le cinéma européen a perdu des parts de marché dans les pays de l'Union, et encore plus en dehors. Les raisons sont connues des spécialistes : difficultés à maintenir les salles art et essai, généralisation des multiplexes qui

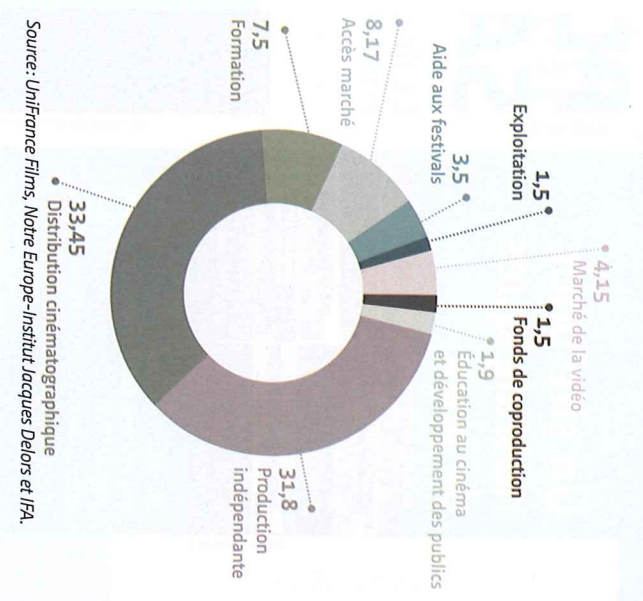
ne diffusent quasiment que des blockbusters américains, difficultés à vendre des films aux chaînes de télévision, etc.

REMÉDIER À LA CRISE IDENTITAIRE QUE TRAVERSE L'UNION

Le rapport met donc en évidence l'absence de diversité du cinéma dans les salles alors même que ce principe a été préservé de haute lutte il y a quelques mois. Pour que ce combat ne soit pas vain, "il s'agit donc de sensibiliser les dirigeants qui viennent d'arriver aussi bien à la Commission qu'au Parlement sur quelques points, et cela au moment où le programme de soutien Europe Creative en est encore au début : réfléchir à renforcer le soutien à la diffusion et à créer des incitations pour favoriser une régulation nationale de la programmation en salle, renforcer la régulation sur les nouveaux modes de diffusion, favoriser la diffusion des films européens sur les chaînes publiques", résume Xavier Lardoux, Dga d'UniFrance.

Le document va notamment être présenté à l'ensemble des parlementaires européens, et cela alors que la commission Culture et Éducation prépare justement un rapport sur le cinéma pour janvier. Les deux think tanks vont aussi pour

Aides versées par le programme Media en 2014 (en M€)



suivre sa diffusion. Il est à noter que c'est la première fois que l'Institut Jacques Delors travaille sur un sujet culturel. Signe du besoin plus que jamais présent de remédier à la crise identitaire que traverse l'Union ? "La dimension identitaire de l'Europe repose sur des enjeux culturels et populaires, sport et cinéma, note effectivement Yves Bertoni, son Dg. L'identité de l'Europe c'est l'unité dans la diversité". Ce qui permet au grand public de prendre conscience de cette diversité, ce sont d'abord les films." ❖

[Rendez-vous]

Palmarès et projets au Arras Film Festival

La 15^e édition du festival s'est tenue du 7 au 16 novembre. Le jury, sous la présidence de la réalisatrice Solveig Anspach, a attribué l'Atlas d'or-grand prix du jury, doté de 12 000 €, par la Communauté urbaine d'Arras remis au distributeur français du film, à *Fair Play* d'Andrea Sedláčková. L'Atlas d'argent-prix

❖ *Fair Play* d'Andrea Sedláčková.



© DR

de la mise en scène est allé à *The Fool* (Durač) de Yuri Bykov, qui a aussi reçu le prix Regards jeunes région Nord-Pas-de-Calais et le prix du public. Enfin, le prix de la critique a été décerné à *Quod Erat Demonstrandum* d'Andrei Grunziczki.

NOUVELLE ÉDITION DES ARRASDAYS

Le festival était aussi l'occasion d'une nouvelle édition des ArrasDays, rencontres professionnelles de coproduction. Les organisateurs travaillent directement avec les producteurs et les cinéastes qui ont présenté leurs œuvres en compétition ou dans les sections Découvertes européennes ou Cinéma du monde du festival, et proposent des projets en cours d'écriture. Face à un jury composé de trois professionnels européens, six projets ont été présentés. Une bourse de 7 000 €, dotation offerte par le CNC, a été décernée à *Free Till Dawn* d'Isis Elezi et Thomas Logoreci (Albanie) et celle de 5 000 €, de la ville d'Arras, est allée à *The Tree of Halseim* Gunnar Sigurdsson (Islande). Son précédent long, *Paris of the North*, en compétition à Karlovy Vary, est issu de cette plateforme, le contrat de coproduction ayant été signé dans la foule des ArrasDays. ❖

F.-P.-P.-L.

le film français

[Cinéma]

Gilles Bannier passe au long avec Reda Kateb

Après s'être fait un nom en réalisant des séries phares comme *Engrenages*, *Les beaux mecs*, *Reporters* et bientôt *Paris sur la mer*, il tourne jusqu'à la fin novembre entre Nice et Grasse. Doté d'un budget de 2,87 M€, ce film est produit par Anne Derré et Agathe Berman, via leur société Legato Films, en coproduction avec Nexus Factory (Belgique), et a été présélectionné par Canal+, Ciné+, Parmi les partenaires, on trouve la région PACA, les Sofica SofitVciné 2 et Manon 5. La distribution France sera assurée par EuropaCorp, qui s'occupera aussi des ventes internationales.

Le scénario, signé Gilles Bannier et Nathalie Hertzberg, est inspiré du roman éponyme de Iain Levison aux Éditions Liana Levi. Le rôle principal est tenu par Reda Kateb avec, à ses côtés, Léa Drucker, Gilles Cohen, Erika Sainte et Julia Piaton. *Arrêtez-moi là !* est un thriller judiciaire qui raconte une mauvaise rencontre au mauvais endroit. Reda Kateb y incarne Samson Cazalet, chauffeur de taxi qui est chargé à l'aéroport Louise Lablache (Léa Drucker). Quelques heures plus tard, la fille de Louise disparaît et des "preuves"

© JEAN-PIERRE AMET/LEGATO FILMS



❖ *Arrêtez-moi là !* de Gilles Bannier.

accablent Samson. Préventive, procès, verdict et condamnation, puis coup de théâtre : le ravisseur est retrouvé, l'enfant est sauré. Mais pour Samson, comment se sentir innocent quand les regards restent lourds de sous-entendus ? La sortie de *Arrêtez-moi là !* est prévue courant 2015. On ajoutera que le directeur de la photo est Alain Marcoen. ❖

F.-P.-P.-L.

N° 3614 du 21 novembre 2014